



## L'HOMME QUI A REUSSI A METTRE EN CAGE LE ROSSIGNOL

Depuis 46 ans, de Pâques à Noël, sept jours sur sept, l'homme qui se targue d'être le premier et le seul à avoir mis en cage le rossignol grâce à un savant mélange de vers de terre et d'œufs de poissons et à l'avoir maintenu en vie officie, à deux pas du temple de Thésée, dans une petite boutique ouverte à tous les vents dont il n'est pas rare de voir s'échapper une volée de pigeons. Un rossignol – ténor matinal – se négocie entre 20 et 100 euros. La Grèce est vraiment une terre d'accueil pour les émigrants de toutes espèces car à la suite de plusieurs hivers particulièrement rigoureux, de nombreux oiseaux originaires de Russie qui viennent s'y réfugier finissent en cage chez Kosta. Assis dans la rue

devant sa boutique, il attend le client – des amoureux des oiseaux – qui repart avec son achat dans une petite boîte en carton. A son actif, en plus de ce fait d'armes, la découverte d'une espèce inconnue à qui il a eu le privilège de donner un nom, le *parasiri*. Marié, deux enfants, un garçon dont il ne parle pas et une fille, qui vit actuellement en Thaïlande, et qui – en plus d'avoir un diplôme ingénieur électricien – a étudié la logistique des catastrophes naturelles en Grande Bretagne. Au cours d'une mission humanitaire dans le cadre des Nations Unions, elle a été faite prisonnière au Soudan et a passé plusieurs mois en prison avant d'être libérée par des Casques Bleus allemands. Sa femme m'a confié que – en hommage à ces soldats, le jour où ils décideraient de fermer boutique, très bientôt, elle se lèverait aux premières notes du rossignol et viendrait ouvrir toutes les cages afin de rendre leur liberté à tous ces oiseaux.